

CRS



PORTRAIT
HAKIM ALI ABDOU



PORTRAIT
NÉMATI TOUMBOU DANI



PORTRAIT
NAOILOU YAHAYA



PORTRAIT
RACHID ABDOU MOUSSA

VOTRE AGENCE AUDIOVISUELLE 360°



NZENA

STUDIO

PRODUCTION AUDIOVISUELLE

- **CAPTATION & LIVE**
- **SON & LUMIERES**
- **ECRAN & SCENE**
- **SPOT TV & RADIO**
- **REPORTAGE & DOCUMENTAIRE**
- **ILLUSTRATION & ANIMATION 2D/3D***

* (NOUVEAUTÉS)



@2nzena-studio

Tel: 0639 07 83 67
direction@2nzenastudio.fr
www.2nzenastudio.fr



Madi VITA,
Président du Comité Régional
Olympique et Sportif de Mayotte

Construire une stratégie de développement du sport au travers d'un projet sportif territorial (PST), en adaptant cette stratégie aux spécificités de la région : telle sera la mission principale de la Conférence Régionale Du Sport, dont le décret portant sa création est entré en vigueur en octobre 2020.

Cette nouvelle instance a l'avantage de réunir autour d'une même table les représentants de l'État, des collectivités territoriales, du monde économique et syndicale, et nous-mêmes, représentants du mouvement sportif. De fait, elle offre aux projets qui y sont menés, un maximum de chances de se concrétiser.

Après les 13 régions métropolitaines, Mayotte a été, en mars dernier, la première des 5 régions ultramarines à installer son instance. Une instance que je préside grâce à la confiance des représentants des 4 collègues. Avec la Conférence Régionale du Sport, dont la réalisation d'un PST est la première grande étape, je peux solennellement soutenir que les 5 prochaines années s'annoncent prometteuses pour le sport mahorais...

De bon augure pour les Jeux des Îles de l'Océan Indien 2027 que nous espérons, avec la même force, accueillir et organiser. Des Jeux des îles, il est question dans ce nouveau numéro, puisque la parole est donnée à un certain nombre de sélectionneurs des sports collectifs, qui se confient sur leurs espoirs pour la prochaine édition, en 2023 à Madagascar. Leurs propos laissent transparaitre l'engagement sans faille de leurs dirigeants, qui mettent tout en œuvre pour les placer dans les meilleures dispositions.

Je saisis cette occasion pour remercier ces présidents de ligues et de comités pour leur travail dans le cadre de la préparation de ces Jeux, mais également pour adresser le soutien du mouvement sportif mahorais à ces entraîneurs et ces athlètes, dont l'investissement pour leur sélection respective se traduit par un objectif commun : porter haut et fièrement les couleurs de Mayotte aux prochains Jeux des îles.

Bonne lecture !

Annexe

CRDS : Conférence Régionale Du Sport
PST : Projet Sportif Territorial
ARS : Agence Régionale de Santé
ANS : Agence Nationale du Sport
LRBBM : Ligue Régionale de Basket-Ball de Mayotte
LMF : Ligue Mahoraise de Football
CROS : Comité Régional Olympique et Sportif

CFA : Centre de Formation d'Apprentis
CFGA : Certificat de Formation à la Gestion Associative
JIOI : Jeux des Îles de l'Océan Indien
SSBE : Sport, Santé et Bien-Être
DRAJES : Délégation Régionale Académique à la Jeunesse, à l'Engagement et aux Sports
Jeux des RUP : Jeux des Régions

Ultra Périphériques
AP RUN : Apprentissage Réunion
UFA : Unité de Formation d'Apprentis
BPJEPS : Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et du Sport
CTRM : Comité Territorial de Rugby de Mayotte
CRIB : Centre de Ressource et d'Information des Bénévoles

CDD : Contrat à Durée Déterminée
CDI : Contrat à Durée Indéterminée
COJI : Comité d'Organisation des Jeux des Îles
LVBM : Ligue de Volley-Ball de Mayotte
USEP : Union Sportive de l'Enseignement du Premier degré

Comité Régional Olympique et Sportif de Mayotte

BP 20 Kawéni - 97 600 Mamoudzou, 02 69 61 70 44, mayotte@franceolympique.com

Directeur de publication, Madi Vita. **Directrice de rédaction**, Emeline Froger. **Rédaction**, Ichirac Mahafidhou, Alexis Duclos, Romain Guille, Axel Nodinot. **Conception - Direction artistique**, Atsika Sport - Mayotte. **Crédits Photos**, Koi2NeufTsingoni, CROS, Atsika Sport, Département de Mayotte, Mayan'Art, LMF, CDAM, Somapresse, LRHM, CJM, LRBBM, CJM, TCK, LRH et MCAN, CTRM, LMKMDA, USEP, BCM, Eight Studio, DRAJES. **Impression**, Caractère Ltée - Île Maurice, 1 000 exemplaires.

Toute reproduction (même partielle) des articles et photographies publiées dans cette publication, sans accord de la société éditrice et des auteurs est interdite, conformément à la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique.

Merci Madame !

Anliat Boina Issa



Née le 15 décembre 1961 à Dzaoudzi, Anliat Boina Issa a vécu à M'tsapéré, avant de poursuivre ses études supérieures aux Comores, d'intégrer une école de journalisme au Maroc, puis de retrouver son île natale à la fin des années 1980 pour entamer sa carrière de journaliste radio et télé. Présentatrice vedette du JT de RFO (devenu aujourd'hui Mayotte La 1ère), elle a été le visage féminin de l'information mahoraise durant les années 1990 et 2000. Dans sa jeunesse, Anliat Boina Issa a été bercée par le sport : à l'école aux côtés de Jean Claude Novou, qui l'a initié à l'athlétisme, au handball ou encore au basket-ball, mais également dans son village, aux côtés d'une famille passionnée. « Notre papa aimait le sport. Il nous emmenait au basket-ball, il restait et assistait à nos entraînements », se remémore Housnate Boina Issa, dit Mama Nini, la sœur cadette d'Anliat.

« Nous étions chanceuses d'avoir un père aussi ouvert d'esprit car à cette époque, le sport féminin n'était pas bien perçu. » Au plateau de volley-ball actuel de M'balamanga, qui était en ce temps une cour d'école et le terrain de jeu des basketteurs m'tsapérois, Saïd Houssène Abdourraquib a assisté de près à l'épanouissement sportif d'Anliat Boina Issa. L'ancien capitaine de la sélection de Mayotte de football se souvient d'une athlète émancipée.

« À cette période, les femmes pratiquaient avec leurs habits de ville, en jupes ou en robes généralement, mais Anliat a été la première à venir s'entraîner en short. C'est en ce sens qu'elle a révolutionné le sport féminin mahorais car après cela, les femmes se sont senties de plus en plus décomplexées et libres de pratiquer en tenues plus adaptées. Après cet épisode, la jupette [ensemble d'un collant et d'un tissu attaché autour de la taille et descendant jusqu'aux genoux] s'est démocratisée et a pris le devant. »

Saïd Houssène Abdourraquib et Anliat Boina Issa vivaient aux Comores à l'époque de la première édition des Jeux des Îles de l'Océan Indien, organisés en 1979 à La Réunion. Ils demeurent à jamais les deux premiers Mahorais à y avoir participé : lui, en tant que footballeur, elle, en tant que lanceuse de poids.

Anliat Boina Issa est décédée le 21 février 2021 à Mayotte. Elle avait 59 ans.

SOMMAIRE

1ère partie – CROS MAYOTTE

Merci Madame ! _____ 04

Anliat Boina Issa, une autre vision du sport féminin mahorais

Portraits _____ 06

Hakim Ali Abdou : « Mon objectif est de dépasser le nombre de licenciés du football »

Némati Toubou Dani : « J'allais moi-même chercher les joueuses, je négociais avec les parents... »

Sport, santé et bien-être _____ 07

Accompagnement des associations : «Le nombre d'associations investies dans le domaine du sport-santé ne fait qu'augmenter»

Portraits _____ 08

Naïlou Yahaya : un nouveau virage pour l'Ufolep

Rachid Abdou Moussa : « Le judo m'a tout de suite plu : la discipline, le code moral, la pédagogie... »

Sport et professionnalisation _____ 09

Centre de Formation d'Apprentis : « Profiter de l'accompagnement d'AP Run et devenir à notre tour un CFA »

Portraits _____ 10

Irma Ali Soilhi : « J'ai toujours été attirée par le monde associatif »

Manon Darcel-Droguet : « J'ai été impressionnée par le milieu associatif mahorais »

Sport, éducation et citoyenneté _____ 11

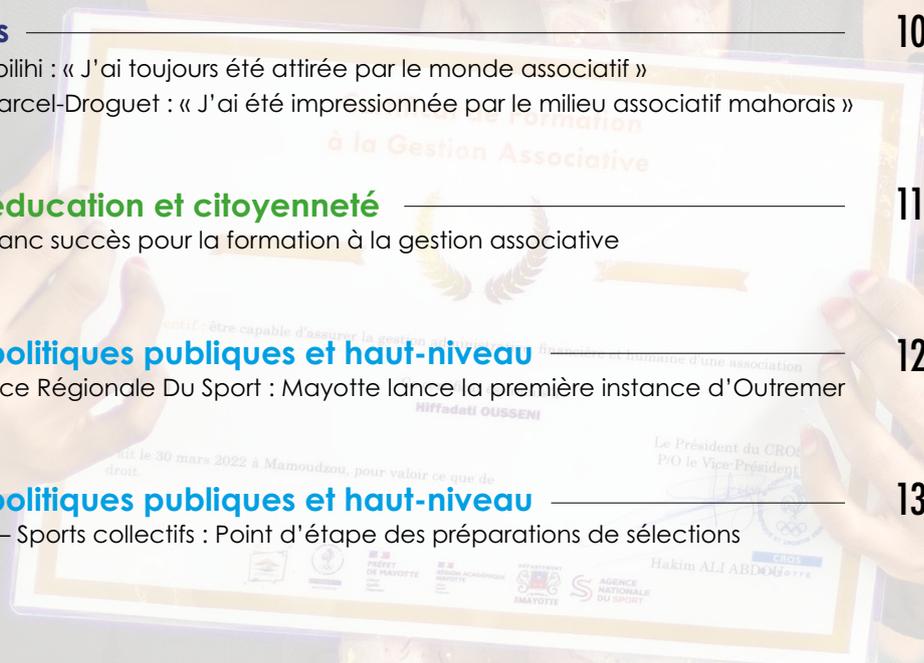
CFGA : Franc succès pour la formation à la gestion associative

Sport, politiques publiques et haut-niveau _____ 12

Conférence Régionale Du Sport : Mayotte lance la première instance d'Outremer

Sport, politiques publiques et haut-niveau _____ 13

JIOI 2023 – Sports collectifs : Point d'étape des préparations de sélections





Hakim Ali Abdou : « Mon objectif est de dépasser le nombre de licenciés du football »

Président de la ligue régionale de basket depuis 2016, Hakim Ali Abdou est un passionné qui nourrit de grandes ambitions pour sa discipline de cœur. En plus d'avoir remis la discipline sur de bons rails, il entend développer son sport, notamment en termes de licenciés.

« Je suis très ambitieux, ce n'est que le début. » Hakim Ali Abdou est un président qui ne se repose pas sur ses lauriers. À la tête de la Ligue Régionale de Basket-Ball de Mayotte (LRBBM) depuis 2016, il entend bien faire de sa discipline le sport de référence mahorais. Avec pas moins de 2 100 licenciés cette saison (contre 1 600 l'an dernier), l'ancien ailier fait la promesse de doubler ce chiffre au plus vite et de griller la politesse au football.

Pourtant, rien n'était gagné lors de son arrivée... « À ma demande, nous avons été placés sous la tutelle de la fédération entre 2017 et 2019 pour redresser la barre financièrement. » Un moyen de repartir sur des

bases saines.

« Depuis ma prise de fonction, nous avons développé des sections basket dans les établissements scolaires pour donner envie aux élèves de s'inscrire dans les clubs. » Également vice-président du Comité Régional Olympique et Sportif en charge du service Sport, éducation et citoyenneté, Hakim Ali Abdou s'emploie à former les femmes dirigeantes, mais aussi à accompagner la structuration des associations, notamment dans le montage des dossiers et les conventionnements avec les écoles. « Le basket est très développé à Mayotte, mais je reste intimement persuadé que nous pouvons aller encore plus loin ».



Némati Toumbou Dani, à l'origine du football féminin mahorais

Bien loin des stades aujourd'hui, Némati Toumbou Dani garde un œil attentif sur l'évolution du sport mahorais, du sport mahorais féminin particulièrement. Celle qui s'est rêvée athlète professionnelle dans sa jeunesse et qui a longtemps présidé la commission féminine de la Ligue Mahoraise de Football, requiert davantage de soutien pour la jeunesse locale.

Passionnée d'athlétisme dans sa jeunesse, Némati Toumbou Dani rêvait de percer au plus haut niveau. La Cavanienne est appelée à de nombreuses reprises à représenter Mayotte pour des compétitions régionales. « Malheureusement, mes parents ne m'ont jamais permis de partir en sélection. »

C'est finalement dans le sport roi, en 1991, qu'elle s'illustrera. En l'absence d'une véritable organisation pour le football féminin, la sportive mahoraise prend les devants. « J'allais moi-même chercher les joueuses, je négociais avec leurs parents pour les convaincre de les laisser me suivre... Puis lorsque nous nous sommes retrouvées trop nombreuses pour deux équipes, avec l'aide de Jean Claude Novou, nous avons convaincu la ligue d'organiser une compétition officielle de football féminin. »

Némati Toumbou Dani intégrera puis présidera la commission féminine de la LMF de 1993 à 2005. Elle rejoint également le CROS en tant qu'élue, où elle

impulse la création d'un tournoi interrégional féminin ainsi que l'organisation de l'événement « Le Prix de l'engagement sportif féminin ». « C'était beaucoup de travail avec, malheureusement trop peu de moyens. Pourtant, les résultats et l'engouement étaient là », regrette la première femme gendarme mahoraise, qui a fini par céder sa place pour visiter d'autres horizons.

Fondatrice et présidente du Comité Miss Excellence Mayotte, Némati Toumbou Dani a pris ses distances avec le sport mais n'en reste pas moins une grande observatrice. Membre du jury aux trophées Mayotte Hebdo du Sportif de l'année, elle est ravie de voir, aujourd'hui, de jeunes sportives mahoraises performer ou se diriger vers le haut-niveau. Elle espère une prise de conscience générale pour donner les moyens à cette jeunesse talentueuse de briller dans tous les domaines.

Accompagnement des associations

L'activité physique et l'alimentation au cœur des échanges

Très présent auprès des associations sport-santé de Mayotte, le service Sport, santé et bien-être du CROS permet aux structures d'aller sur la bonne voie en matière de pratique de l'activité physique, d'accessibilité et de conseils de vie. Après la crise sanitaire, et alors que les maux de la malnutrition sont encore bien présents sur l'île, l'objectif est désormais d'élargir le public ciblé par le service, et donc d'étendre toujours plus les actions qu'il met en place depuis plusieurs années.



Dans un territoire comme celui de Mayotte gangrené par la malnutrition, le diabète, la sédentarisation, pour ne citer que ces maux, le service Sport, santé et bien-être du CROS local devient vite central. « Nos actions sont regroupées en six grands axes », résume Manon Darcel-Droguet, responsable du service SSBE. Ce dernier prend ainsi en charge la formation et la sensibilisation des éducateurs sportifs en sport-santé, l'accompagnement au développement du sport handicap, la communication, via des missions en lien avec l'Agence Régionale de Santé (ARS) et Rédiab Ylang, telles que la campagne « Maecha mema ».

Apporter la garantie d'une activité physique adaptée et sécurisée.

Il est également en charge de l'animation et du pilotage du dispositif sport santé bien-être sur le territoire. Le but étant de reconnaître et labelliser les structures impliquées dans le domaine du sport santé. Cette mission a été confiée au CROS par l'ARS et la Délégation Régionale Académique à la Jeunesse, à l'Engagement et aux Sports (DRAJES). Enfin, il mène des interventions hebdomadaires sur le terrain auprès de personnes atteintes de maladies chroniques dans le cadre de leur

maison du sport santé.

Le dernier de ces six axes est peut-être le plus important de tous, puisqu'il concerne l'accompagnement des associations mahoraises qui ont pour objectif de développer des projets dans le domaine du sport-santé. Auprès de ces dernières, les salariés du CROS interviennent de deux façons. D'une part, ils accompagnent les acteurs associatifs sur le volet de l'activité physique, afin de garantir que cette dernière soit adaptée et sécurisée, mais aussi dans le but final d'intégrer de nouvelles personnes à ces activités. D'autre part, le service SSBE dispense aux associations des conseils au sujet de l'alimentation, cause commune à Mayotte. Le service compte en effet une chargée de développement et diététicienne, Estelle Bertrand, qui agit jour après jour auprès des acteurs associatifs mahorais.

L'alimentation, un enjeu phare

Si les initiatives en faveur d'une alimentation saine et variée, couplée à une activité physique régulière, se développent à Mayotte, le secteur mérite encore toute l'attention des acteurs associatifs et institutionnels. Arrivée en 2018, Manon Darcel-Droguet, cheffe du service Sport, santé et bien-être au CROS, a pu apprécier une franche évolution des mœurs à ce sujet. « Depuis que je suis arrivée, je constate que le nombre d'associations investies dans le domaine du sport-santé augmente, déclare-t-elle. Quant au nombre de pratiquants, il reste stable, ce qui est une bonne chose tant la crise sanitaire de ces deux dernières années a ralenti les dispositifs du service. « Sur la partie alimentation, les messages ne sont pas forcément appliqués par la population, mais sont de plus en plus connus », précise enfin la cheffe de service.



Avec Naoilou Yahaya, l'Ufolep a pris un nouveau virage

Tombée amoureuse du basket-ball grâce à sa famille, Naoilou Yahaya mène désormais d'une main de maître la branche mahoraise de l'Union Française des Œuvres Laïques d'Education Physique (UFOLEP). Hyperactive, la Petite Terrienne devenue Chiconienne ne manque jamais de paroles lorsqu'il s'agit de défendre les actions sociales de l'organisme.

Malgré toutes ses responsabilités, elle a suivi sur son smartphone les finales de basket-ball opposant les deux clubs de Petite Terre. « J'étais quand même pour Pamandzi ! », affirme Naoilou Yahaya, qui naît pourtant dans la commune voisine de Dzaoudzi, avant d'entamer une scolarité à Mamoudzou.

Le sport est une seconde nature, dans une famille maniant déjà la balle orange. En plus d'enfiler les paniers, la jeune femme s'engage à l'UNSS en athlétisme. « Je faisais partie de la sélection de celles et ceux qui représentaient Mayotte, j'étais sur 1 500 mètres et cross-country », se rappelle-t-elle. Lorsqu'elle se rend en région bordelaise pour ses études, Naoilou laisse ses pointes, mais jamais le maillot de basket. En 2003, lorsqu'elle revient à Mayotte et s'installe avec son mari à Chiconi, elle y crée l'équipe féminine de basket, promue à l'échelon supérieur en une seule saison. Elle devient

également vice-présidente du club de Pamandzi, et enchaîne deux mandats au CROS, en tant que secrétaire générale et trésorière.

Par la suite, elle est nommée trésorière du fraîchement créé Ufolep Mayotte, de 2012 à 2014, avant d'en être la présidente. Cela fait huit ans que Naoilou Yahaya gère le volet sport de la Ligue de l'enseignement, qui est passée dans cette intervalle de temps d'un à treize salariés, a dispensé nombre de formations aux jeunes, aux femmes sans emploi (programme « Toutes sportives ») ou aux séniors, a décentralisé la course de pneus. Élu le 30 mars dernier au comité directeur de l'Ufolep Nationale, elle est la première ultra-marine à siéger dans cette instance qui vient de fêter ses 94 ans. Un réel succès pour cette femme qui est aussi technicienne agronome à la CAPAM et arbitre départementale de basket-ball.



Rachid Abdou Moussa, l'artisan du judo mahorais autonome

Celui qui est devenu l'une des deux premières ceintures noires de judo de Mayotte coordonne désormais son sport, sur son île. À force de travail constant et efficace, Rachid Abdou Moussa est en effet devenu le président du Comité de Judo de Mayotte, alors qu'il n'avait pas encore 30 ans. Et l'histoire est loin d'être terminée...

Qui a dit que les Sadois étaient prétentieux ? Humble, Rachid Abdou Moussa tord en tout cas le cou à ce préjugé lorsqu'il évoque son parcours. Ce dernier mériterait pourtant d'être narré. Effectuant toute sa scolarité à Sada, le jeune homme a un coup de foudre pour le judo lors de journées découvertes organisées dans la commune du sud-ouest.

« Ça m'a tout de suite plu, raconte-t-il. Que ce soit la discipline, le code moral, la pédagogie, le fait de distinguer le bien du mal... » S'il s'essaie à plusieurs arts martiaux, tels que le jujitsu brésilien ou le taekwondo, le judo garde sa préférence, et le lui rend bien. Progressant rapidement, il enchaîne quatre titres de champion de Mayotte, et dispute les Jeux des RUP de 2007 en Corse, réunissant quelques 1 500 athlètes. Lorsqu'il obtient son bac en 2009, il devient aussi la première ceinture noire de judo avec Antuya Ismaël.

« J'ai continué mes études à l'international, en France, en Allemagne ou en Angleterre, mais j'avais toujours mon kimono sur moi », raconte Rachid. Il a même la chance de fouler le plus vieux dojo d'Europe, le Budokwai de Londres. De retour à Mayotte, il devient président du club de Chiconi-Sada, qui fournit l'une des trois médailles d'or de Mayotte lors des Jeux des Îles de l'Océan Indien 2019 à Maurice. Satisfait de son action, le groupement de clubs de judo lui propose de chapeauter le néo-comité mahorais, auparavant rattaché à La Réunion.

Depuis, Rachid Abdou Moussa développe la pratique sur l'île au lagon, à la faveur d'événements tels que les championnats de Mayotte. Il est également membre du comité d'administration du CROS. À bientôt 31 ans, le Sadois a encore toute la vie devant lui, et continue de transmettre.

Centre de Formation d'Apprentis

Le projet de CFA suit son cours

En août dernier s'est déroulée la signature d'une convention d'un an entre le CROS et AP Run, qui permet à l'organisme mahorais de devenir la première unité de formation d'apprentis des métiers du sport et de l'animation dans le 101ème département. L'occasion pour lui de monter en compétences, mais aussi de garantir l'insertion professionnelle de ses apprenants.



C'est une nouvelle étape franchie ! Le 20 août 2021, le Comité Régional Olympique et Sportif signe une convention d'un an avec AP RUN (centre de formation du sport, de l'animation et du tourisme sportif de La Réunion), qui fait de l'organisme mahorais la première unité de formation d'apprentis des métiers du sport et de l'animation. « Cette année, nous sommes sur une phase test avec une apprentie en formation BPJEPS (Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport) chez nous, qui est employée en alternance au Comité Territorial de Rugby de Mayotte (CTRM). En d'autres termes, nous jouons le rôle d'intermédiaire », relate Nafissa Abdou, la cheffe de service Sport et professionnalisation. À raison de trois jours par semaine en centre de formation, et deux autres en contact direct avec son employeur, l'apprentie jouit d'un contrat et d'un salaire. « Notre objectif est de profiter d'un accompagnement par AP RUN pour une montée en compétences et de devenir à notre tour CFA indépendant. » Afin de mettre toutes les chances de son côté, une information collective sur l'apprentissage destinée aux futurs employeurs et apprenants

s'est tenue en mars dernier. Le but : évoquer les aides liées au plan de relance sur l'apprentissage, mais aussi faire la promotion sur le lancement de la première formation BPJEPS mention « Activités de la forme » prévue au début de l'année prochaine.

Une formation de coach numérique prévue en septembre

D'ici là, le CROS souhaite mettre en place en septembre prochain une préformation coach numérique afin d'apporter les bases nécessaires à la préparation du métier de coach sportif à l'ère numérique. « À l'issue de cette formation, la quinzaine de candidats obtiendra sa certification de Cléa Numérique qui a pour objet l'acquisition de connaissances relatives aux usages fondamentaux du numérique, ceci au sein d'un environnement de travail », poursuit Nafissa Abdou. « L'idée est de proposer ce module pour qu'ils soient plus à l'aise pour vendre leur métier de coach sportif indépendant. »

En constante évolution, le mouvement sportif mahorais composé des ligues et des comités peut, par ce biais, envisager l'avenir sereinement et continuer à se structurer professionnellement dans le but de répondre à la demande sur le territoire. « L'apprentissage pour l'employeur est une manière de façonner son apprenti », conclut la cheffe de service Sport et professionnalisation. Le projet de plan de relance de l'apprentissage fonde de grands espoirs, si bien qu'il a été prolongé jusqu'à fin décembre 2022.



Irma Ali Soilihi, cheffe de service Sport, éducation et citoyenneté

En poste au CROS depuis trois ans, Irma Ali Soilihi est à la tête du service Sport, éducation et citoyenneté. Un poste qui lui permet de s'épanouir auprès du monde associatif.

Ce poste sonne comme une évidence pour Irma Ali Soilihi. « J'ai toujours été attirée par l'associatif », confie la jeune femme de 28 ans, à la tête du service Sport, éducation et citoyenneté au Comité Régional Olympique et Sportif, au sein duquel elle coordonne notamment le Centre de Ressource et d'Information pour les Bénévoles (CRIB). « J'ai trouvé les missions très intéressantes lorsque j'ai postulé il y a trois ans, notamment celles qui concernent le développement des relations avec les partenaires. » Son master en communication lui permet d'apporter une touche nouvelle au CROS, en parallèle des ses compétences en gestion de projet.

Depuis son retour dans le 101^{ème} département français, Irma Ali Soilihi souhaite pousser ses compatriotes exilés à revenir sur leur terre natale « pour développer et construire l'île ». « C'est à nous, la nouvelle génération, de revenir avec un regard neuf sur Mayotte et de la façonner. » Humaniste convaincue, elle met toute son énergie dans son travail, au point de délaisser le bénévolat qui l'a tant marqué durant ses différents stages. Pour autant, elle ne cache pas son envie d'y remettre un jour les pieds, histoire d'apporter elle aussi sa pierre à l'édifice en dehors du cadre professionnel.



Manon Darcel-Droguet, cheffe de service Sport, santé et bien-être

Arrivée sur l'île aux parfums en 2018 pour un CDD de quatre mois, Manon Darcel-Droguet n'en est plus repartie. Tombée amoureuse de l'énergie déployée par les associations sportives mahoraises, la cheffe de service SSBE s'emploie chaque jour à les accompagner désormais.

Le parcours de Manon Darcel-Droguet est « assez direct », d'après elle. Après une licence STAPS (Sciences et techniques des activités physiques et sportives) en activité physique adaptée, la jeune femme obtient un master en réhabilitation en activité physique adaptée. Diplôme en poche, elle passe une année durant laquelle elle cumule trois emplois : animatrice dans des établissements scolaires et enseignante en activité physique adaptée au sein de deux centres de rééducation.

Celle qui n'a pas peur du labeur ne craint pas non plus le changement, puisqu'elle répond à la création d'un poste en sport, santé et bien-être au sein du CROS de Mayotte en janvier 2018. Elle

s'envole pour l'île au lagon en juin, pour un contrat de quatre mois, qui sera renouvelé en un CDI qui dure encore.

Ayant pratiqué de nombreux sports mais préférant la boxe et la danse, Manon Darcel-Droguet décrit ses premiers pas en terre mahoraise comme très riches, surtout dans le secteur sportif : « J'ai été très impressionnée par le milieu associatif mahorais : les gens sont tellement motivés avec pourtant, parfois, très peu de moyens. »

La détermination des acteurs associatifs et sportifs de l'île, ainsi que la profusion de projets, achèvent de convaincre celle qui fut bénévole en métropole de rester.

Certificat de Formation à la Gestion Associative

Les chiffres du CFGA depuis son instauration

Depuis 2018, le CROS propose le Certificat de formation à la gestion associative. En quatre ans, plus de 150 bénévoles l'ont suivi et lui permettent de s'engager pleinement et sereinement dans une structure. Présentation.



Porté par le Centre de Ressource et d'Information pour les Bénévoles (CRIB), un label attribué par le ministère de la jeunesse et des sports, le Certificat de Formation à la Gestion Associative (CFGA) permet depuis 2018 à des bénévoles d'acquérir des connaissances sur les aspects administratifs, financiers et humains.

« Nous mettons en place jusqu'à cinq sessions de douze personnes dans l'année, dont l'une est spécialement dédiée aux jeunes âgés de 16 à 20 ans que nous emmenons en pension complète dans un hébergement extérieur à leur commune », précise Irma Ali Soilihi, la cheffe de service Sport, éducation et citoyenneté en charge du CRIB au Comité Régional Olympique et Sportif.

En plus de 30 heures de théorie au cours desquelles cinq grandes thématiques sont abordées (voir encadré), les participants doivent réaliser 20 jours de formation pratique pour mettre en application sur le terrain ce qu'ils ont appris précédemment. « À leur retour, ils reviennent vers nous avec un livret rempli par l'association accueillante pour évaluer leurs stages. Si nous considérons que les éléments ont été acquis, nous remettons une attestation », explique Irma Ali Soilihi.

Au total, pas moins de 186 bénévoles sont passés entre les mains du CRIB, dont 73 pour la seule année 2021. « C'est un flux qui ne cesse d'augmenter », confie la cheffe de service.

« Maintenant, nous délocalisons les formations dans les différentes communes du territoire (Sada, Chirongui, Tsingoni...) pour aller au plus proche du public. » Afin de valoriser cet engagement associatif, une grande remise de diplômes a eu lieu fin mars. En 2022, le CROS souhaite rééditer l'expérience de l'an dernier, à savoir proposer une formation spécifique pour les femmes dirigeantes.

Le contenu de la formation

Module 1 : principes fondamentaux de la loi 1901 (la réglementation, les différentes formes d'association, les statuts, la création).

Module 2 : organisation et gouvernance (les instances décisionnelles et leur fonctionnement, le rôle des dirigeants associatifs, leurs responsabilités).

Module 3 : gestion de projet (la définition du projet associatif, l'élaboration d'une action, la mise en place d'une stratégie de communication, l'évaluation d'un événement).

Module 4 : gestion des finances associatives (les sources et les modes de financement public et privé, les documents financiers annuels d'une bonne comptabilité, la constitution d'un dossier de demande de subvention et de sponsoring, la réalisation d'un bilan financier).

Module 5 : gestion des ressources humaines (les différentes formes de bénévoles, la fidélisation et la valorisation des bénévoles).



Conférence Régionale Du Sport

Comprendre l'intérêt et les missions de la CRDS

Le 10 mars dernier à Dzaoudzi se tenait l'installation de la toute première Conférence Régionale Du Sport (photo) en Outre-mer, en présence de la conseillère en charge des territoires de l'Agence Nationale du Sport, Anne-Lise Titon, qui a assisté à l'élection de son président, Madi Vita. L'objectif : la mise en place du projet sportif territorial.

« Elle représente l'instance de dialogues, de concertation et de décision des acteurs du sport au sein du territoire. » Voilà en résumé l'intérêt de l'installation de la Conférence Régionale du Sport à Mayotte le 10 mars dernier, sous l'impulsion de l'Agence Nationale du Sport, représentée ce jour-là par Anne-Lise Titon. Cet outil doit notamment permettre l'élaboration du projet sportif territorial de l'île aux parfums. « Nous allons mettre en place les instances en interne qui vont rédiger un diagnostic et travailler sur ce plan », détaille Madi Vita, le

président à la tête de cette nouvelle instance. L'idée consiste à gérer les orientations sportives. « Aucun financement ne pourra être accordé s'il n'est pas en lien avec la CRDS », assure le président élu. « Le but est de faire en sorte que les acteurs valident une ligne directrice et tirent dans le même sens. » Par ailleurs, une Conférence des Financeurs du Sport verra prochainement le jour dans l'optique d'entériner la budgétisation des équipements et projets sportifs, et ainsi structurer de manière durable le monde du sport à Mayotte.

Objectifs et ligne directrice

Pour démocratiser le sport dans le 101^{ème} département, la Conférence Régionale du Sport devra choisir des actions clés en lien avec les prérogatives nationales. Ainsi, la CRDS est composée de quatre commissions : sports de nature, sport de haut-niveau, équipements sportifs et sport pour tous. De quoi ambitionner avec davantage de sérénité l'organisation des Jeux des Îles de l'Océan Indien en 2027.

Composition de la Conférence Régionale du Sport

La Conférence Régionale du Sport se compose de 28 membres issus de quatre collèges distincts : 6 pour l'État, 8 pour les collectivités territoriales (Département, intercommunalités, associations des maires), 7 pour le mouvement sportif et 7 pour le monde des entreprises. « Une bonne répartition » selon Madi Vita, qui se réjouit que les instances sportives y soient largement représentées : « Nous restons au cœur des décisions ».



Jeux des Îles de l'Océan Indien

Sports collectifs : les sélectionneurs se confient
à un an des Jeux

Contrairement aux sports individuels où l'absence de règlements techniques pose problème pour de nombreuses délégations, les sports collectifs ont globalement une idée précise de ce qui les attend en 2023 à Madagascar, lors des prochains Jeux des Îles de l'Océan Indien, et se préparent en conséquence.

Tana sera le théâtre des prochains Jeux des Îles de l'Océan Indien (JIOI). À un an de l'événement, les différentes délégations attendent impatiemment les règlements techniques de la part du Comité d'Organisation des Jeux des Îles (COJI) de Madagascar, qui détermineront le cadre dans lequel se disputeront les compétitions.

Aucun souci cependant pour les sports collectifs, dont le modèle de tournois ne change guère au fil des éditions. En ce sens, la préparation de ces sélections n'est pas impactée. La Ligue Mahoraise de Football a, par exemple, bien avancé sur la composition de sa sélection masculine. Plusieurs regroupements et rencontres amicales ont été organisés en métropole puis à la Réunion. De retour sur l'île, Massoundi Abidi et son staff technique ont dévoilé une première liste de joueurs locaux pour trois stages.

« Nous avons organisé des matchs par

secteur : au nord, puis au centre et enfin au sud, afin de repérer de nouveaux joueurs, susceptibles d'intégrer le groupe », explique le sélectionneur. Après la médaille d'argent en 2015 à La Réunion et le bronze en 2019 à Maurice, l'objectif est clair : « L'or est la seule couleur de médaille qui nous manque, alors oui : pourquoi pas aller la chercher ? Notre objectif est d'aller le plus loin possible, mais cela dépendra aussi des moyens qu'on nous octroiera », tempère Massoundi Abidi.

Comme la Ligue Mahoraise de Football, la Ligue Régionale de Basket-Ball de Mayotte nourrit pour sa sélection 5*5 masculine, de grandes ambitions, justifiées par son parcours aux derniers Jeux des îles. « Nous visons un podium », annonce Anthoumani Ali, qui honorera ses premiers JIOI en qualité d'entraîneur principal. Malgré deux finales (2011 et 2019) lors des trois dernières éditions, celui-ci ne souhaite pas s'enflammer.



« Nous ne connaissons pas le niveau des autres équipes donc nous nous devons de rester humbles. Il faut garder aussi à l'esprit que Madagascar, dernier vainqueur des Jeux, sera chez lui : c'est un facteur qui a son importance... Tout dépendra de la qualité de notre préparation et de la présence ou non des joueurs voulus. » Du côté de la Ligue Régionale de Handball de Mayotte (LRHM), on se réjouit du retour du handball aux Jeux des îles, huit ans après sa dernière représentation. À la Réunion, Mayotte avait alors placé ses sélections féminine et masculine en finale et remporté deux médailles d'argent.

« Important de se rendre sur place, de se confronter à nos futurs adversaires et de sentir l'environnement... »

Pour Bacar Saïd Bacar alias Gaël, responsable

de l'équipe féminine avec qui il travaille depuis maintenant cinq mois, il est trop tôt pour se prononcer. « Tout le monde vise l'or ! Il ne suffit pas de le dire pour y arriver, il faut se préparer en conséquence. Mon premier objectif est de parvenir à regrouper les filles plus régulièrement, ainsi de passer de deux à quatre séances hebdomadaires. Ensuite, il est prévu un stage à Madagascar : c'est important de se rendre sur place, de se confronter à nos futurs adversaires et de sentir l'environnement dans lequel nous serons emmenés à évoluer lors des Jeux. Après quoi j'y verrai plus clair sur nos chances de médailles », conclut-il.

À l'instar des ligues de football, de basket-ball et de handball, le Comité Territorial de Rugby de Mayotte (CTRM) conduira ses deux sélections pour le tournoi à VII. Joueur il y a trois ans, Saïfi Idaroussi a été nommé sélectionneur de l'équipe masculine. Il compte s'appuyer sur sa première expérience pour viser plus haut.



« Nous travaillons actuellement avec une quarantaine de joueurs, et sommes sur les tests physiques, qui nous permettront de réduire progressivement le groupe. Plusieurs stages et tournois sont programmés sur et hors du territoire, pour réaliser la liste finale des douze joueurs qui représenteront Mayotte aux JIOI. De ce que j'ai vu en 2019, Madagascar sort du lot, avec la Réunion, mais le podium est accessible. Avec le comité, nous ferons le nécessaire pour construire la meilleure équipe possible. »

La Ligue de Volley-Ball de Mayotte a temporisé, et s'apprête désormais à lancer sa campagne de préparation pour les Jeux 2023.

« Il nous a fallu patienter, le temps de boucler la saison. Désormais, nous pouvons nous pencher sur les sélections », confie Floryda Radjabou, secrétaire général de la LVBM.

Rugby féminin, beach soccer, beach volley, basket-ball 3*3 : les nouveaux challenges pour Mayotte

Les sportifs mahorais s'apprêtent à vivre de nouvelles expériences aux Jeux des îles, à l'instar des rugbywomen, qui honoreront leur toute première participation aux Jeux : «Il va y avoir du niveau, notamment du côté de Madagascar avec une sélection féminine qualifiée pour la Coupe du Monde et pour la Coupe d'Afrique des Nations», annonce Jeremy Bernard, sélectionneur de l'équipe de rugby à VII féminin de Mayotte, «mais nous avons un bon groupe avec des jeunes et des filles plus expérimentées. De plus, avec une préparation qui passera par des stages à la Réunion, Madagascar ou encore à Marcoussis, nous pouvons espérer faire un bon tournoi aux Jeux.» De la même manière, le beach soccer mahorais effectuera ses grands débuts aux JIOI, au grand bonheur de son sélectionneur Mansour Ramia, qui vient de boucler une série de détections sur différentes plages de l'île. «Nous dévoilerons la liste des joueurs retenus et entamerons la préparation dès ce mois de juillet», affirme le technicien, qui espère créer la surprise à Madagascar. «Le fait que nous n'ayons ni terrain ni championnat de beach soccer à Mayotte peut laisser penser qu'il n'y a pas de raison de croire en nous, mais c'est un très beau défi et nous avons hâte de le relever.»



LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL, **UN ACTEUR MAJEUR DU SPORT**



SOMMAIRE

2ème partie – Mouvement Sportif Mahorais

L'actu en images

Un coup de projecteur sur les événements récents et à venir du sport mahorais

19

L'actu en images Océan Indien

Un coup de projecteur sur les événements récents et à venir du sport régional

26

Un peu d'histoire...

L'évolution du volley-ball, des années 1940 à nos jours

28

Parole de dirigeant !

Ibrahim M'colo, président de Zazatsara Athlétique Junior de Chiconi

29

Immersion

Tournois ramadan : les finales de l'Aïd-El-Fitr à M'tsapéré

30

Génération 2000

Enfants responsables : des écoliers de l'enseignement du premier degré animés par l'esprit de bénévolat

32

Émergence

Haltérophilie : Focus sur la plus jeune ligue de Mayotte

34

Hors Normes

Capoeira : S'initier à un art martial, ses chants et ses instruments de musique

36

L'interview décalé

Dhoimrati Salim Abdallah : « Je suis un grand enfant dans un corps d'adulte ! »

38

CHAMPIONNAT DE FRANCE

« Jeux de L'UNSS »

522 Compétiteurs - 147 Jeunes Officiels



Les AS des collèges de TSIMKOURA et de KOUNGOU

Aux Jeux de l'UNSS à Montargis du 21 au 24 juin.

Quatre journées d'intenses confrontations entre 87 équipes mixtes benjamines. Par équipe de six, ils participent à un challenge d'athlétisme (Lancer de vortex, 50m, 50m haies, saut en longueur 1000m et relais) puis à un tournoi de handball à 5.

Nos jeunes mahorais n'ont pas démerité en terminant à la :

21ème place pour Tsimkoura (15ème au Hand Ball)

50ème place pour Koungou (36ème en athlétisme)

L'actu en images

Un coup de projecteur sur les événements récents et à venir du sport mahorais



Football – Supercoupe de Mayotte

L'AS Cuisibains, le FCM et les Jumelles soulèvent le premier trophée de l'année

La Ligue Mahoraise de Football a lancé la saison 2022 avec les traditionnelles finales de supercoupe de Mayotte. En football corporatif, l'AS Cuisibains, champion de Mayotte 2021 a pris le meilleur sur l'ASSC Tamandjema (4-1). La supercoupe de Mayotte féminine a été remportée par les Jumelles de M'zouasia, aux dépens des championnes de Mayotte en titre, les Diablasses Rouges du FC M'tsapéré (1-0). L'événement s'est clôturé par le triomphe du FCM face au champion de Mayotte, l'Association des Jumeaux de M'zouasia (2-0).



Rugby – JIOI 2023

Parcours nautique au DLEM pour la sélection féminine à VII

Par la voix de son président, Éric Landmann, le Comité Territorial de Rugby de Mayotte a d'ores et déjà annoncé qu'elle ne présenterait pas de sélection à XV lors des prochains Jeux des Iles de l'Océan Indien, en 2023 à Madagascar. Le CTRM se focalise ainsi sur le rugby à VII. Il a entamé la préparation de ses sélections féminine et masculine. Début avril, les rugbywomen mahoraises ont effectué un stage en Petite Terre. Elles ont notamment été reçues par le Détachement de la Légion Étrangère de Mayotte (DLEM), au sein duquel elles ont entamé leur préparation physique et mentale. Pour l'occasion, les légionnaires ont mis en place un parcours nautique avec une succession d'obstacles : un défi que les joueuses du CTRM ont relevé avec brio.



Judo – Assemblée générale

Un nouveau cycle pour le CJM

Le 19 mars dernier, les principaux dirigeants de clubs de judo et du comité se sont retrouvés au CROS en assemblée générale ordinaire (AGO) et extraordinaire (AGE). Rachid Abdou Moussa a pu mettre en avant les actions réalisées lors de la saison 2021/2022 malgré les contraintes de la crise du Covid-19, notamment les rassemblements, les entraînements de masse ou encore une action découverte dans la commune de Sada. Le président du CJM a rappelé la validation par la Fédération Française de Judo de la création d'un véritable comité départemental, détaché de la Ligue de la Réunion. «Cela doit permettre de faire venir des formateurs de cadres en arbitrage et de cadres techniques pour développer la discipline à Mayotte.» À noter les entrées au sein du Comité de Béryll Eberstein, en qualité de secrétaire général, et de Bruno Bonnefoy, en qualité de trésorier général.



Basket-Ball – Final 6 Nationales 3

Le Vautour Club de Labattoir se classe 4ème à Eaubonne

La Ligue Régionale de Basket-Ball de Mayotte a bouclé la saison régulière et entamé les play-offs avant le début du ramadan, début avril, puis organisé début mai les finales du championnat de Mayotte 2022 qui ont vu, chez les hommes, le sacre du Vautour Club Labattoir. Vainqueur par la suite du BC Dyonisien en finale de zone, le VCL s'est octroyé le droit de défendre les couleurs de Mayotte et de l'océan Indien au «Final 6» des championnats de France Nationales 3, à Eaubonne. Vainqueurs en ouverture d'Alfortville (66-65), les Petits Terriens ont concédé une défaite en demi-finale contre Toulouse (92-47), avant de retrouver Alfortville pour la petite finale et de s'incliner (67-45). C'est tout de même une quatrième place que les Vautours ont décroché, parmi les six meilleurs clubs de N3 en France.



Karaté – Coupe de France

Mansara Abdou sur la plus haute marche du podium

Les compétitions se sont succédé ces dernières semaines pour le Comité Départemental de Karaté et Disciplines Associées de Mayotte, entre la coupe communale et le championnat de Mayotte. Ce dernier, organisé mi-mars a surtout permis au CDKDAM de constituer sa sélection pour les compétitions de mai et juin. Les meilleurs karatékas mahorais ont représenté l'île notamment au championnat de France, mais c'est une ancienne de l'Ecole de Karaté de Mamoudzou, aujourd'hui au Barros Club de Karaté qui a brillé. En effet, la minime Mansara Abdou s'est hissé sur la troisième marche du podium de sa catégorie (-40 kg), en avril, avant de remporter la coupe de France quelques semaines plus tard.



Handball – Finalités Nationales 3

Pas d'exploit pour les Mahorais

Après deux années de coupures liées à la crise sanitaire, la Fédération Française de Handball a organisé les Finalités des championnats de France Nationales 1, 2 et 3 à Paris, avec le traditionnel tournoi ultramarin en ouverture. Vaincus dans leurs différentes oppositions, les représentants de Mayotte, le Combani Handball Club chez les hommes et l'ASC Tsingoni chez les dames, ne sont pas parvenus à franchir cette première étape, qui les auraient permis de disputer l'une des finales nationales. Sur les cinq finales ayant opposé les ultramarins aux métropolitains, seules les Martiniquaises ont su tirer leur épingle du jeu pour décrocher le titre de champion de France N1F, à l'issue de la séance des tirs aux buts face au Palente Besançon HB (29-28).



Kick-boxing – Championnat de France Kick Light

De l'or pour la délégation de Mayotte

Comme pour son premier championnat de Mayotte de kick-boxing Kick Light en 2019, le Maoré Boxing de Majicavo a décroché une médaille d'or, mi-avril à Paris. Le titre de champion de France est revenu à sa combattante Mariame Ahmed, dans la catégorie des Juniors -42 kg. D'une manière générale, le kick-boxing mahorais représenté par 6 clubs, a réalisé un bien meilleur bilan sportif qu'il y a trois ans, avec 13 médailles récoltés à l'issue du championnat (1 or, 3 argent, 9 bronze) contre 2 médailles en 2019 (1 or, 1 bronze).



Tennis de table – JIOI 2023

Kilomo Vitta en stage à Mayotte

Le tennis de table a été l'une des disciplines les plus en vue de la délégation de Mayotte aux derniers Jeux des Iles de l'Océan Indien, en 2019 à Maurice. Pour cause, elle a été l'une des trois à avoir décroché une médaille d'or. En mai, la Ligue de Tennis de Table est repartie en campagne de préparation pour les JIOI 2023 et pour son premier stage, elle a pu compter sur la présence de son champion Kilomo Vitta. Celui-ci a effectué le déplacement depuis l'Hexagone pour participer à ses quelques jours d'entraînement à Cavani, aux côtés des jeunes pongistes locaux. Pour la suite, la LTT prévoit de rassembler son groupe en métropole, où résident de nombreux présélectionnés.



UNSS

Une fin d'année mouvementée pour le sport scolaire

La section régionale de l'UNSS a, comme chaque fin d'année scolaire, organisé une série de finales académiques. On peut noter parmi elles, les finales académiques lycée de volley-ball, de futsal filles, de handball, de basket-ball, les finales académiques collèges de beach rugby, de gymnastique, de kick-boxing kick light ou encore le festival de danse ayant réuni 18 établissements scolaires. D'autres actions phares ont été menées comme les formations d'arbitrage ou le déplacement en métropole de deux jeunes reporters du lycée du nord, partis avec le groupe presse UNSS France couvrir les multiples compétitions internationales des Gymnasiades de Normandie.



Tennis – Beach Tennis

Le TC Koropa rassemble les passionnés à Bambo Ouest

Le 24 avril dernier, les amateurs de tennis et de beach tennis avaient rendez-vous au sud de l'île, sur la plage de Bambo Ouest pour un tournoi organisé par le Tennis Club Koropa. Si le tournoi principal était exclusivement réservé aux licenciés, le TCK a offert la possibilité aux novices de découvrir ce sport «extrêmement convivial et ludique» en proposant une animation sous forme d'initiation ainsi qu'un tournoi spécial pour ce public. Le beach tennis est une activité proposée par le TCK tout au long de l'année. Le club a pour cela agencé une surface de jeu spécifique dans son lieu de pratique.



Kick-Boxing – Championnat de France Low Kick

Maxime Rochefeuille, vice-champion de France

La Ligue Mahoraise de Kick-Boxing, Muaythai et Disciplines Associées a conduit une sélection de Mayotte au championnat de France amateur de Low Kick, début mars à Paris. Sept combattants mahorais y ont pris part et au bout, Maxime Rochefeuille s'est emparé de la médaille d'argent fédéral, devenant ainsi vice-champion de France. L'autre médaillé, Victor Rakotoarimalala, a décroché le bronze, comme en 2019 lors de son premier championnat national.

Sportif de l'année

Tous les lauréats !

Le 12 mars dernier, la Société Mahoraise de Presse a consacré les meilleurs sportifs mahorais des années 2020 et 2021. Des athlètes aux entraîneurs, en passant par les dirigeants, les équipes ou encore les arbitres : les 70 nommés des quatorze catégories étaient conviés à la cérémonie de remise des trophées au lycée des lumières à Kawéni. C'est en présence de nombreuses personnalités sportives et politiques que les lauréats ont rejoint les animateurs de la soirée sur l'estrade et récupéré le fameux trophée de l'élection.



Sportif de l'année 2020-2021 – Ben Djadid Dina Kamal, Association des Jumeaux de M'zouasia (football)



Sportive de l'année 2020-2021 – Caroline Plust, Golden Force Chiconi (basket-ball)



Prix spécial du jury – Abdallah Hassani dit «Coco Racha»



Entraîneur de l'année 2020-2021 – Djamaldine Ali, Association des Jumeaux de M'zouasia (football)



Dirigeant de l'année 2020-2021 – Kami Alonzo, Association des Jumeaux de M'zouasia (football)



Mahopolitain de l'année 2020-2021 – Kadri Moendadzé, Aix Maurienne Savoie Basket



Mahopolitaine de l'année 2020-2021 – Nasrane Bacar, Sportive Union Talence puis Racing Club Mamoudzou (athlétisme – sprint)



Espoir masculin de l'année 2020-2021 – Warmed Omari, Stade Rennais (football)



Espoir féminin de l'année 2020-2021 – Nazira Haroussi Madi, Despérados Rugby Club M'tsapéré puis Montpellier Hérault Rugby



Equipe masculine de l'année 2020-2021 – Association des Jumeaux de M'zouasia



Equipe féminine de l'année 2020-2021 – Golden Force Chiconi



Arbitre masculin de l'année 2020-2021 – Robin Pieras, Ligue Régionale de Basket-Ball de Mayotte



Arbitre féminin de l'année 2020-2021 – Soazara Sulleman, Ligue Régionale de Basket-Ball de Mayotte



Association sport handicap de l'année 2020-2021 – Handicapable de Mayotte



Association sport santé de l'année 2020-2021 – Club d'Athlétisme de Mamoudzou



Rugby – Coupe de France Féminine

Itissame Soulaïmana, finaliste face au Stade Toulousain

L'ancienne pensionnaire du Desperados Rugby Club de M'tsapéré, élue meilleure espoir féminin 2019 aux trophées Mayotte Hebdo du Sportif de l'année, fait actuellement les beaux jours de l'AC Bobigny 93, club de l'Elite 1, la première division française féminine de rugby. Avec ses coéquipières, Itissame Soulaïmana a réalisé l'exploit d'atteindre la finale de la Coupe de France féminine de rugby fin avril, la première de l'histoire. Les Franciliennes se sont malheureusement inclinées face aux joueuses du Stade Toulousain, après avoir pourtant mené à la mi-temps (5-3, 5-13 score final).



Pétanque – CJSOI 2022

Regroupements hebdomadaires pour la présélection

Du 4 au 11 décembre 2022 se déroulera la 12ème édition des Jeux de la Commission de la Jeunesse et des Sports de l'Océan Indien (CJSOI), à Maurice. Parmi les sports retenus figurera la pétanque. Dans ce cadre, le comité Départemental de Pétanque de Mayotte prévoit de regrouper, à partir du mois de juin, les jeunes boulistes de 14-17 ans susceptibles de représenter Mayotte, tous les mercredis après-midi au boulodrome de Labattoir. Quelques jeunes ont été ciblés et ces regroupements réguliers vont permettre au Comité de peaufiner une liste définitive de 11 sélectionnés.



Cyclisme – Championnat de France d'Outre-mer

Une sélection mahoraise en déplacement à La Réunion

Trois coureurs mahorais ont disputé le championnat de France d'Outre-mer à La Réunion. Les épreuves réunionnaises comprenaient un départ en ligne (120 km), une course de côte (60 km) et un contre la montre individuelle à vélo traditionnel (20 km). Initialement, la délégation menée par le Comité Régional de Cyclisme devait compter huit coureurs. Malheureusement, cinq d'entre eux ont dû renoncer pour des raisons personnelles ou professionnelles. Ce n'est que partie remise pour le CRC qui espère organiser de nombreuses épreuves sur l'île d'ici le début des JIOI.



UNSS – Championnat de France Relais

Le bronze pour les minimes du collège de Passamaïnty

Qualifiée pour le championnat de France UNSS à Bourges, l'AS du collège de Passamaïnty a fait briller le sport scolaire mahorais en décrochant la médaille de bronze du relais minimes garçons, sur les 30 équipes finalistes. Un podium que leurs professeurs d'EPS Michel Latour et Cléa Le Coq espéraient au vu des résultats des qualifications par région. Les minimes filles ont de leur côté remporté la finale C, se classant dans la première partie du classement général, en 14ème position (sur 30)..



DRAJES – FEBECS 2022

Plusieurs projets déjà financés

En cette première partie d'année 2022, le Fonds d'Echanges à But Educatif, Culturel et Sportif (FEBECS), a bénéficié à de nombreuses associations mahoraises. Pour rappel, ce dispositif coordonné par la Délégation Régionale Académique à la Jeunesse, à l'Engagement et aux Sports (DRAJES), permet la prise en charge financière de frais de transport vers la France Métropolitaine, l'environnement régional et exceptionnellement vers un pays international, pour des projets d'échanges menés par des associations, dans le cadre d'activités scolaires ou extra-scolaires. La date limite de dépôt des dossiers est fixée au 30 septembre 2022. Ces derniers sont à transmettre à l'adresse suivante : drajes976-vieasso@ac-mayotte.fr.



RSMA – Assault Bike

Le régiment vise un record du monde pour la bonne cause

Le RSMA en soutien aux blessés de l'Armée de Terre lance un record du monde d'Assault Bike. Le challenge «Avec nos blessés 2022» consiste à effectuer la plus grande distance sur un assault bike, dans un relais en équipe de quatre pendant 24h. Le but de ce défi est de sensibiliser sur les blessés de l'Armée de Terre, et de récolter un maximum de dons qui seront reversés à l'association Terre Fraternité. Une cagnotte est disponible en ligne. Ci-après le lien pour participer à la cagnotte : <http://www.leetchi.com/c/challenge-assault-bike>



UNSS/Rugby– Formation

Les jeunes arbitres certifiés par la FFR et l'UNSS

Cette saison 2021/2022, les jeunes arbitres UNSS ont bénéficié de l'expertise de Philippe Marguin, manager national de la formation des arbitres de la Fédération Française de Rugby, venu à plusieurs reprises sur l'île pour mener des formations. Le 13 avril dernier, les jeunes arbitres UNSS ont passé leur certification académique et fédérale d'arbitrage. Celle-ci s'est faite en deux temps : le matin en salle au sein du CROS pour la partie théorie, et l'après-midi au stade départemental de Cavani pour la partie pratique, à l'occasion du Challenge fédéral féminin.



Athlétisme – JIOI 2023

Le relais 4*400 : la grande nouveauté de la délégation

La sélection mahoraise d'athlétisme pour les Jeux des Îles de l'Océan Indien 2023 était à la Réunion, fin avril, pour y effectuer son premier stage de préparation. Le CDAM, qui coordonne cette sélection a bon espoir d'aligner à Madagascar un relais 4*400 hommes, ce qui serait une première pour la délégation d'athlétisme. Les sprinteurs Djassim Ahamada, Kamel Zoubert, Saïd Soyifidine, Hazir Inoussa et Mohamed Ousseni s'attellent à ce que ce projet se concrétise. Nasrane Bacar, Souldoini Ali, Zoubert Combo ou encore Amboudi Daouda étaient également du déplacement.



Athlétisme – Formation

Chronométrage électrique : un bond en avant pour le Comité

Mi-mars, le Comité Départemental d'Athlétisme de Mayotte a organisé sa première compétition avec son tout nouveau système de chronométrage électrique. Un vœu émis par la nouvelle équipe dirigeante à sa prise de fonction et qui prend forme. Le CDAM a en effet fait l'acquisition de cet appareil puis déplacé sur l'île deux formateurs de la Ligue Réunionnaise d'Athlétisme pour familiariser les bénévoles volontaires du comité à l'usage de cette technologie. A terme, les sprinteurs mahorais n'auront plus nécessairement besoin de participer à des compétitions hors de l'île pour obtenir des chronos officiels.



Football d'animation – Rentrée 2022

La saison des écoles de football est ouverte

Dans le but d'amorcer la reprise de la saison du football d'animation, la Ligue Mahoraise de Football a organisé, fin mars, la rentrée du foot U7-U9 au stade départemental de Cavani. Mise en place dans le cadre du partenariat autour du football d'animation qui lie la LMF à Orange, l'action a regroupé près de 750 joueurs, dont 145 filles, des catégories U7 à U9.



Basket-Ball - Transfert

Kadri Moendadzé retrouve la Betclic Élite à Roanne

Après deux saisons du côté d'Aix-les-Bains, Kadri Moendadzé quitte Aix Maurienne Savoie Basket (AMSB) et la Pro B, direction Roanne. Le club promu en Betclic Élite (1ère division nationale) a jeté son dévolu sur le basketteur m'tsapérois, auteur d'un exercice 2021-2022 durant lequel il aura été nommé capitaine, et endossé le rôle de leader. Ce qui lui a valu d'être nommé aux trophées Mayotte Hebdo du Sportif de l'année 2021 et de remporter, une nouvelle fois, le titre de meilleur sportif mahorais évoluant hors du territoire. Kadri Moendadzé espère laisser une meilleure empreinte au sein de la première division du basket-ball français, après sa première expérience en Pro A, en 2015 à Cholet.



Événement - Course de pneus

L'épreuve signe son grand retour

Après deux ans d'interruption liée à la crise sanitaire, la course de pneus a fait son grand retour. L'Ufolep et l'agence Angalia ont relancé l'événement dans son format traditionnel, avec des phases de qualification communales en mai, puis la grande finale du championnat à Mamoudzou. Les jeunes coureurs qualifiés aux intercommunalités ont été pris en charge par l'organisation tout au long de la journée, tandis que les Mama et les Gros pneus – qui font l'un des charmes de l'épreuve – ont une fois encore été au rendez-vous.

L'actu en images - Océan Indien

Un coup de projecteur sur les événements récents et à venir du sport régional



Maldives – Assemblée Générale COM

Le Comité Olympique des Maldives développe un plan sur 10

Le Comité Olympique des Maldives a tenu, le 26 mars dernier, son assemblée générale annuelle. Ses membres ont voté le budget 2022 : celui-ci s'élève à 47M\$ (environ 44M€) dont 36M\$ pour les différents Jeux auxquels participeront les sélections nationales (Jeux asiatiques des enfants, Jeux du Commonwealth, Jeux de la solidarité islamique, Jeux asiatiques et Jeux asiatiques de la jeunesse). L'autre grande annonce de l'AG, c'est la préparation d'un plan d'actions stratégique du sport maldivien pour les dix prochaines années. Pour cela, le COM a et continue de rencontrer les différents acteurs : dirigeants d'associations, chefs d'institutions et autres passants sportifs de l'île.



Maldives – Distinction

De grands noms du sport et le président aux Maldives Sports Awards 2022

Ibrahim Momed Solih, président des Maldives, Ahmed Mahloof, ministre de la jeunesse, des sports et du pouvoir de la jeunesse, Mohamed Abdul Sattar, président du Comité National Olympique, mais également de nombreuses personnalités sportives internationales (Roberto Carlos, Edgar Davids, Sarah Sjoström, Sanath Jayasuriya, Lucy Shuker...) ont répondu présent aux Maldives Sports Awards 2022 : soirée de gala honorant les meilleurs sportifs maldiviens. Organisée le 17 mars dernier, celle-ci a consacré de nombreux athlètes, nommés dans différentes disciplines : du football à l'athlétisme en passant par le cricket, le tennis de table, le surf, le badminton ou encore la natation.



Maurice – CJSOI 2022

Une préparation «en bonne voie»

Après sa visite de familiarisation à Maurice, Marie-Céline Zialor a fait part de sa satisfaction de la préparation du pays hôte des Jeux de la CJSOI 2022, «notamment en ce qui concerne les infrastructures accueillant à la fois les compétitions sportives et le volet jeunesse.» La ministre de la jeunesse, des sports et de la famille des Seychelles et présidente de la CJSOI s'est exprimée en marge de la réunion ministérielle organisée fin avril dans le cadre de ces prochains Jeux dédiés aux 14-17 ans. Les échanges ont porté sur les préparatifs de l'événement, le budget ou encore les réponses à la pandémie Covid-19 en constante évolution. Programmés du 4 au 11 décembre 2022, la 12ème édition des Jeux de la CJSOI verra la participation de Djibouti, Maurice, Madagascar, Mayotte, La Réunion, des Seychelles et des Comores dans 11 disciplines, avec un maximum de 206 membres par délégation.



Seychelles – Distinction

Les grandes dames du sport seychellois à l'honneur

Mi-avril, douze anciennes athlètes féminines ont été reconnues pour leurs contributions remarquables au développement du sport aux Seychelles et pour avoir été une source d'inspiration pour la jeune génération de sportives seychelloises. La cérémonie a été organisée par le ministère de la jeunesse, des sports et de la famille, en collaboration avec le Conseil National des Sports. «Cette cérémonie est très importante car nous célébrons le pouvoir des femmes dans le sport. Les bons résultats que vous avez obtenus tant au niveau local qu'international apportent sûrement beaucoup d'espoir et d'inspiration à d'autres jeunes sportifs, en particulier aux jeunes femmes», a déclaré le secrétaire principal de la jeunesse et des sports, Ralph Jean Louis.



Seychelles – Haltérophilie/Boxe/Natation

Le président de la République reçoit les derniers performeurs

Ces dernières semaines, l'haltérophilie, la natation et la boxe seychelloises sont revenues de compétitions internationales au Mozambique, en Zambie et à Maurice, parées d'or. De quoi rendre fier le gouvernement qui a organisé une réception, fin avril, pour les honorer. «Chaque fois qu'un athlète réussit et remporte de bons résultats, il devient un modèle pour la jeune génération, l'incitant à suivre ses traces», s'est réjoui le président des Seychelles Wavel Ramkalwan, qui estime que ce type de performances rapproche chaque jour son pays de l'objectif de décrocher sa première médaille olympique.



Madagascar – Rugby

Le trophée du champion, nouvelle propriété du COSFA !

En remportant le championnat de Madagascar de rugby – nommé Doppel Top 20 – pour la troisième fois consécutive, le Club Omnisports des Forces Armées (COSFA) s'est donné le droit de conserver définitivement le trophée du champion, propriété jusqu'alors de la Fédération Malagasy de Rugby. Autre distinction pour le COSFA à l'issue de la saison 2021-2022 : le titre de meilleur joueur attribué au demi de mêlée Tinakely. Il s'agit du septième titre de champion pour ce club composé de gendarmes, de militaires et de civils.



Madagascar – JIOI 2023

Tinoka Roberto, nouveau ministre des sports, place les Jeux des îles en tête de sa liste des priorités

Fin mars, l'ex-karatéka et ceinture noire 4ème dan Tinoka Roberto a repris les commandes du ministère de la jeunesse et des sports de Madagascar, après l'avoir dirigé une première fois entre 2019 et 2021. A sa prise de fonction, le nouvel homme fort a indiqué placer l'organisation des Jeux des Îles de l'Océan Indien 2023 en tête de sa liste de priorités. «Il s'agira de notre plus grande mission», a-t-il soutenu. «Le Comité International des Jeux nous a fait confiance [à la suite du retrait de la candidature des Maldives]. Et comme je l'ai déjà dit, c'est à travers le sport qu'on renforcera la fierté nationale.» Tinoka Roberto a annoncé la construction d'un gymnase de 4 000 places, d'une piscine olympique et d'un centre d'hébergement des athlètes à Antananarivo.



La Réunion – Volley-Ball

Myriam Kloster met un terme à sa carrière

Championne de France 2019 et triple vainqueur de la Coupe de France en 2015, 2016 et 2018, Myriam Kloster a décidé de mettre un terme à sa carrière, au lendemain de l'élimination de son équipe, le Pays d'Aix Venelles, en quarts de finale de la Ligue féminine, mi-avril. L'ex-centrale internationale (50 sélections) âgée aujourd'hui de 32 ans aura ainsi passé 15 ans au sommet du volley-ball féminin. «Je suis plus qu'heureuse et sereine d'envisager la suite, enrichie de toute l'expérience acquise, de tous les moments partagés, avec des souvenirs plein la tête et des amitiés internationales indéfectibles», a entre autres conclu la volleyeuse réunionnaise. En 2015 à domicile, Myriam Kloster était de la sélection réunionnaise féminine de volley-ball aux JIOI, mais avait fait l'objet d'une exclusion en cours de tournoi à la suite de réclamations de la part de ses adversaires.



Comores – Football

Les Coelacanthes et les Barea entament leur campagne de qualification pour la CAN 2023

Après l'épopée 2022 où elle atteint les huitièmes de finale de sa première Coupe d'Afrique des Nations, la sélection nationale comorienne de football va tenter, à partir de ce mois de juin, de se qualifier pour la CAN 2023 en Côte d'Ivoire, qui serait la deuxième CAN de son histoire. Pour cela, les Coelacanthes devront se classer parmi les deux premiers de la poule H à l'issue de la phase éliminatoires. Une poule composée du Lesotho, de la Zambie... et de la Côte d'Ivoire, futur pays hôte. De son côté, Madagascar sera opposé au Ghana, à l'Angola et à la République centrafricaine dans la poule E. Pour rappel, les Barea avaient été quart de finalistes de leur première CAN en 2019, mais n'étaient ensuite pas parvenus à se qualifier pour la phase finale de la CAN 2022.



L'évolution du volley-ball, des années 1940 à nos jours

Le volley-ball français s'est structuré à la fin des années 1930 avec la création de la Fédération Française de Volley-ball (FFVB) en 1936 et a fait son apparition sur l'île au début des années 1940, à Dzaoudzi.

La discipline compte parmi ses premiers pratiquants un certain Blaise Henry. « Deux sports ont animé ma jeunesse : le football et le volley-ball (...) Quand je suis rentré à Mayotte après mes études, développer le volley-ball était l'un de mes objectifs. J'ai ainsi introduit le volley de plage vers 1953 », confiait l'ancien président du CROS dans le livre « 1987-2017 : les 30 ans du mouvement sportif mahorais ».

Entre les années 1960 et 1970, des rencontres amicales sont organisées sur l'île, au sud, à Mamoudzou et en Petite Terre. Mais c'est en 1986 que le volley-ball local se structure véritablement, avec la création de la Ligue de Mayotte. Composition des premières sélections et participation aux premières compétitions hors du territoire en 1987, structuration de la pratique féminine en 1989, retour des tournois de beach volley : dès ses premières années, le volley-ball mahorais a le vent en poupe.

La discipline fait des émules aux quatre coins de l'île. A la fin des années 1990, la ligue de volley-ball devient la deuxième plus grande organisation sportive de l'île en termes de licenciés, derrière le football. M'tsangamouji, Dzaoudzi, M'tzamboro, M'tsapéré, M'bouini, M'ronabéja ou encore Kani-Bé ont marqué le volley-ball mahorais de leur empreinte en

remportant de nombreux titres de champions. De nos jours, les champions locaux participent aux Finalités des championnats de France Nationales 3 tandis que les sélections concourent aux Jeux des Îles de l'Océan Indien (photo). La LRVM est présidée aujourd'hui par Aboubacari Babou, dernier successeur des Bacar Mavouna, Issouf Saïd, Blaise Henry et Madi Vita.

Un président fédéral à Mayotte : une rareté à souligner

Dans l'histoire du sport mahorais, les déplacements de présidents de fédérations sportives nationales à Mayotte se comptent sur les doigts d'une main ! Un événement rare dont a bénéficié la Ligue de Volley-Ball dans les années 1990. André Leclercq, qui par sa visite souhaitait affirmer son soutien absolu aux dirigeants locaux, n'était pas venu les mains vides, puisque 500 ballons avaient été remis à la ligue puis redistribués aux clubs.



Aboubacari Babou

Président de la Ligue de Volley-Ball de Mayotte



Ibrahim M'colo

Président de Zazatsara Athlétique Junior de Chiconi

J'ai découvert l'athlétisme à la fin des années 1990 à l'USEP et j'ai tout de suite accroché. En tant qu'athlète, j'ai été licencié au Zazatsara de l'époque et fait quelques sélections de cross au collège. C'est vers des fonctions de dirigeant que je me suis ensuite tourné. D'abord, dans des associations environnementales, sociales, culturelles... puis est arrivé le Zazatsara Junior, en 2016.

Nous l'avons nommé ainsi en hommage à l'ancien club d'athlétisme du village.

J'ai été élu président de l'association en 2019 après avoir été secrétaire général. Aujourd'hui, Zazatsara Junior compte une quarantaine de licenciés. Le manque d'infrastructures n'échappe à personne, de ce fait, nous avons dû adapter nos activités et nous orienter vers le hors stade. Nous avons développé des actions phares comme le Trail du Centre ou les dimanches de la Baie.

Ce qui me conforte dans mon engagement, c'est de constater sur le terrain que je suis utile à mon village. C'est passionnant, en tant que président d'association, de pouvoir proposer des projets concrets aux jeunes de Chiconi, et de se battre pour aller au bout de ces projets.

Parmi eux, l'association Zazatsara Junior s'est fixé comme objectif de former ses jeunes adhérents. Nous contribuons à la formation à la Réunion d'un jeune de chez nous en tant qu'officiel régional, mais aussi à la formation en métropole d'un coach sportif actuellement en CREPS. Nous espérons le faire revenir à l'issue de sa formation et, pourquoi pas un jour, l'embaucher.

En parallèle, nous avons intégré cinq jeunes en formation avec la 3CO pour, à termes, accompagner le développement de la randonnée au sein du club.



Tournois du Ramadan

« Les jeunes vont à la mosquée, puis ils peuvent venir jouer »

Pendant la période du ramadan, si les ligues ont pris l'habitude de faire une pause afin de ne pas trop tirer sur les organismes, le sport ne s'arrête jamais à Mayotte. Au contraire, partout sur l'île, les jeunes en profitent pour se confronter dans les nombreux tournois proposés. À M'tsapéré, le jour de la fête marquant la fin du mois de ramadan (Aïd-El-Fitr), les terrains de basket-ball étaient remplis de jeunes ou moins jeunes compétiteurs.

L'âge, la taille ou le sexe importent peu sur les terrains du plateau sportif de M'tsapéré, ce jour de l'Aïd-El-Fitr. Alors que les habitants du village au sud de Mamoudzou ont mis leurs plus beaux habits, les joueurs enfilent shorts, maillots et chasubles pour rejoindre le plateau couvert de Baobab. En ce jour férié, il est ouvert aux enfants comme aux plus grands. « Les jeunes vont à la mosquée, puis ils peuvent venir jouer », indique Kayeenda Chebani, l'un des organisateurs de cette

journée chère au club de basket local, le BC M'tsapéré, après avoir accueilli des enfants pour des jeux toute la journée.

D'ailleurs, beaucoup sont encore avec un ballon, se baladant le long du terrain où les plus grands s'affrontent. Enfin plus grand, c'est une façon de parler : les équipes sont composées autant de jeunes garçons haut comme trois pommes, de féminines ou de vétérans. Walla, 35 ans de basket derrière lui, a remis le maillot pour l'occasion.



Ce colosse de 53 ans a joué aux Comores, à La Réunion et au BCM. Pour accompagner son fils, ce jour-là, le vétéran revêt de nouveau un maillot bleu.

Il distribue les ballons à ses coéquipiers et profite de sa taille pour contrer sans même avoir besoin de sauter. « Je n'ai pas envie d'arrêter », admet le cinquantenaire. Le jeu est un peu brouillon, c'est vrai. Il s'agit pour certains du seul match de l'année. Cependant, l'envie de gagner est bien là, à regarder les plus jeunes tenter des tirs à trois points ou partir à toute vitesse en contre-attaque.

Walla suit plus difficilement, mais l'homme a de beaux restes, notamment un très bon shoot à mi-distance. En tout cas, il permet à son équipe de se détacher et d'offrir la victoire du tournoi ramadan de M'tsapéré

aux plus jeunes, tout sourire.

“
**Les Seychelles” remportent le
tournoi du BC M'tsapéré**

Pendant tout le mois sacré, le club de M'tsapéré a continué d'organiser des rencontres, comme il le faisait avant que le Covid-19 ne l'en empêche. Cette année, le choix des noms d'équipes suivait un principe simple. Tous sont des lieux où le BCM a défendu ses couleurs au cours de son histoire. « Il y a les équipes africaines, de métropole que le club a pu rencontrer », explique Kayeenda Chebani. Ce soir-là, c'est donc la grande finale qui clôt la journée. Et c'est l'équipe des « Seychelles » qui gagne la finale (74-93), face à « Madagascar ».



Union Sportive de l'Enseignement du Premier Degré (USEP)

« Enfants responsables » : ces dirigeants associatifs en devenir

Les bénévoles associatifs sont bien souvent portés par le même désir : celui d'apporter une contribution à la société et d'être utile à leur environnement. Depuis 2018, les enfants responsables – nommés aussi enfants élus – de l'USEP 976 démontrent que cette aspiration peut se révéler dès le plus jeune âge.

« D'une manière générale, l'école primaire est associée à l'acquisition des savoirs de base : savoir lire, écrire, compter. On peut également l'associer à l'insouciance. Lorsqu'on est élève de primaire, on aime le bavardage, on aime la récréation, on aime les jeux... Le projet des enfants responsables vient un peu bousculer les codes. C'est en cela que je le trouve intéressant », estime le sociologue Combo Abdallah Combo.

« Il y a quelque chose de novateur, dans le cadre de l'enseignement du premier degré, à responsabiliser les enfants et à éveiller leur conscience en leur attribuant des fonctions de dirigeants associatifs pour défendre des causes telles que le vivre ensemble ou

l'environnement. » Des enfants élus dans les écoles primaires : le projet de l'Union Sportive de l'Enseignement du Premier Degré (USEP) a de quoi séduire. A Mayotte, 17 des 43 écoles affiliées à l'USEP Mayotte ont créé une association d'enfants responsables.

« Chaque association fonctionne comme une association classique avec un bureau composé d'un président, d'un secrétaire général et d'un trésorier général », indique Issmaïla Ahmed Madi, président de l'USEP Mayotte. « Le bureau, dirigé par des élèves de CM2, CM1 parfois même de CE2, est nommé par les membres qui ne sont ni plus ni moins que leurs camarades de classe ou d'école », précise-t-il.



L'USEP Mayotte compte à ce jour 104 enfants responsables (52 filles – 52 garçons). Tandis que leur enseignant organise leur calendrier d'interventions et joue un rôle de superviseur, les enfants responsables œuvrent.

Ils mettent en place et animent des actions de sensibilisation en faveur des élèves de leur établissement. Les sujets sont divers et variés : l'éducation à l'environnement, l'éducation au développement durable, le fair-play et le respect, l'égalité filles-garçons, le vivre ensemble...

« Je le vois tout au long de l'année : ils prennent leur rôle très à cœur »

« En janvier dernier, à l'occasion de la Semaine Olympique et Paralympique, nous avons mis en place plusieurs ateliers : comprendre les valeurs de l'olympisme, l'amitié, le respect et l'excellence, connaître l'histoire et comprendre le symbole des Jeux Olympiques », confie Océane Ahmed, enseignante à l'école élémentaire de Tsararano et encadrante d'une association d'enfants responsables.

« J'ai senti mes élèves très impliqués dans leur façon de diriger les ateliers et d'animer les activités sportives paralympiques proposées. Je le vois tout au long de l'année scolaire : ils prennent leur rôle très à cœur », se réjouit-elle. En plus du planning de leur établissement, les enfants responsables de l'USEP Mayotte disposent d'un planning départemental avec des événements inter-écoles, qu'ils dirigent et animent également. Comme les dirigeants d'associations classiques, ils bénéficient de formations de la part du comité départemental, afin de mieux préparer les

actions de sensibilisation à organiser au sein de leur établissement scolaire.

Issmaïla Ahmed Madi espère voir l'éclosion de nouvelles associations et de nouveaux enfants responsables et ce, dès la rentrée scolaire 2022/2023.



Saluer les projets d'établissement allant dans le sens de l'engagement bénévole

Pour Combo Abdallah Combo, la création d'associations d'enfants responsables ne se développera que si le monde de l'enseignement s'imprègne du projet. «Les enfants responsables n'existeraient pas sans la volonté des promoteurs du projet, d'éveiller en eux cet esprit d'engagement. Ces enseignants et chefs d'établissements ont leurs références. Il peut s'agir d'un capital social et culturel de leur famille : un parent engagé, dont ils ont été témoins de l'activité bénévole durant leur jeunesse et dont ils s'inspirent, il peut s'agir aussi de l'enseignement scolaire qu'ils ont eux-mêmes bénéficié étant petits... Dans tous les cas, à travers les enfants responsables il y a une volonté de transmettre un héritage. Dans un monde où l'engagement bénévole se fait de plus en plus rare, il faut saluer les projets d'établissement allant dans ce sens», note le sociologue.

Pour plus d'informations, contacter l'USEP Mayotte :

✉ usep.mayotte@gmail.com

f USEP 976

☎ 06 39 19 44 16



Issmaïla Ahmed Madi
Président de l'USEP Mayotte

Haltérophilie

« Les jeunes du territoire ont toutes les qualités physiques pour performer »

Créée en mai 2021, la Ligue Régionale d'Haltérophilie peine à prendre son envol, faute d'infrastructures adaptées. Pourtant, à entendre son président, Louis Soubrouillard, la jeunesse mahoraise possède toutes les qualités physiques requises pour performer dans ce sport de puissance.



Faute d'infrastructures adaptées, la ligue régionale d'haltérophilie a toutes les peines du monde à prendre son envol depuis sa création le 5 mai 2021. Pourtant, le territoire recense deux clubs : May Strengh à Sada et Mayotte Athletics en Petite-Terre. « Par manque de locaux, nous rencontrons des

difficultés pour promouvoir correctement l'activité », insiste Louis Soubrouillard, le président de la ligue.

« Ce sport nécessite un environnement particulier avec un sol résistant pour éviter la casse et du matériel lourd, les charges ne peuvent être déplacées en un claquement de doigts... » Difficile dans ces conditions de pratiquer cette discipline à la plage ou dans les nombreux plateaux sportifs du territoire, à l'instar de bon nombre d'activités qui peuvent s'y délocaliser !

Si l'enseignant d'éducation physique et sportive au lycée de Kahani et son ami, Anthony Rabaud, multiplient les rencontres institutionnelles pour tenter de convaincre les élus de leur donner une chance, les résultats ne sont pas encore au rendez-vous. Cependant les nombreuses discussions et les partenariats avec l'Etat, le Département et le CROS offrent de belles perspectives pour la discipline et son développement sur le territoire. Dans l'attente de réponses positives de la part des différentes communes sensibilisées, les deux jeunes hommes font avec les moyens du bord et invitent la dizaine de licenciés chez eux pour s'entraîner en catimini.



Un retard à l'allumage qui n'ébranle pas pour autant la confiance de Louis Soubrouillard. « Je vois les gabarits de mes élèves, leur force, leur coordination, leur motricité. Ils ont énormément de qualités physiques et ont tous les attributs pour performer. » Car oui, l'haltérophilie est avant tout un sport qui entremêle force et vitesse.

« Les jeunes sont capables de réaliser des roues, des sauts de main, des saltos. Il faut bien se rendre compte de leur puissance. Ici, nous sommes dans un mode de vie qui est complètement à l'opposé du sédentarisme métropolitain. » Pas démoralisés pour un sou, les deux sportifs espèrent pouvoir se lancer officiellement dans les plus brefs délais. « Nous portons ce projet comme notre âme, nous avons envie que cela fonctionne ! ».

Une moisson de médailles aux Jeux des Îles de l'océan Indien ?

Retenue pour les Jeux des Îles de l'Océan Indien 2023 à Madagascar, l'haltérophilie offre de belles perspectives de breloques puisqu'il s'agit d'un sport de catégorie 3. En effet, deux mouvements sont évalués : l'arraché (un temps) et l'épaulé-jeté (deux temps) ainsi que le total de ces deux mouvements. « Nous avons la possibilité de ramener au minimum deux médailles », souligne Louis Soubrouillard. Dans ce sport à catégorie de poids, on peut alors avoir un potentiel de 3 médailles par athlète. À un peu plus d'un an de la compétition, la ligue régionale espère dénicher les talents de demain et faire briller le 101ème département dans cette discipline impressionnante.

Pour plus d'informations, contacter la Ligue Régionale d'Haltérophilie de Mayotte :

✉ ligue.halterophilie.mayotte@gmail.com

☎ 06 66 93 72 49



Louis Soubrouillard
Président de la Ligue Régionale d'Haltérophilie de Mayotte



Capoeira

Un art martial afro-brésilien qui mêle danse et combat

Méconnue du grand public mahorais, la capoeira est un art martial afro-brésilien qui se pratique sur l'île aux parfums depuis 2009 grâce à l'association Capoeira Arte Negra Mayotte. Si la structure intervient de manière régulière dans le cadre de projets scolaires ou culturels, certains membres souhaitent démocratiser la discipline au plus grand nombre.

Spectaculaire et ludique, tels pourraient être les qualificatifs pour résumer la capoeira : un art martial afro-brésilien accessible dans le 101^{ème} département depuis 2009 à la suite de la création de l'association Capoeira Arte Negra Mayotte. « Comme on est tout le temps en mouvement, cela peut ressembler à de la danse aux yeux des extérieurs », sourit Valter Esteveao, l'un des entraîneurs. « Sauf qu'il y a des coups de pied, des esquives, des acrobaties, des techniques pour faire tomber l'adversaire... »

Si certains mouvements au sol ont par exemple inspiré l'émergence du

breakdance dans les années 1970, les contacts font bel et bien partie de cette discipline créée durant la période de l'esclavage (voir encadré).

À Mayotte, la structure propose deux rendez-vous hebdomadaires : le jeudi au collège de Kawéni et le samedi au dojo de Mamoudzou. « Nous essayons de trouver une autre salle pour offrir un autre créneau le lundi ou le mardi », prévient le trentenaire. Malgré ses plus de dix ans de présence sur le territoire, l'association peine encore à fidéliser ses membres, puisqu'elle n'en compte qu'une quinzaine à l'heure actuelle.



« À un moment, nous sommes montés à une trentaine d'inscrits lorsque nous avons un cours à Tsingoni », se remémore celui qui vit sur l'île depuis 2014.

« Malheureusement, ce n'est pas très connu pour diverses raisons. Certains ont des a priori, d'autres n'ont pas l'ouverture d'esprit. Le manque de connaissances ne joue pas en notre faveur ! »

En témoigne l'étonnement des habitants de Bandraboua, son lieu de villégiature, plus habitués à jouer au football ou au basket-ball. Pourtant, la capoeira ne se limite pas simplement à l'aspect martial ! « Une personne qui vient s'entraîner va apprendre à chanter et à jouer de la musique », souligne Valter Esteveao.



Raison pour laquelle l'association intervient plus ou moins régulièrement dans les écoles, mais aussi à d'autres occasions, comme prochainement à l'université de Dombeni pour faire une démonstration ou encore au festival Kariboum. Afin de définitivement démocratiser cet art ancestral, Capoeira Arte Negra Mayotte veut développer des projets culturels et scolaires. L'association mahoraise espère également signer des conventions.

Un art martial qui remonte à la nuit des temps

La capoeira est un art martial afro-brésilien qui aurait ses racines dans les techniques de combat des peuples africains du temps de l'esclavage au Brésil. Une pratique proscrite par les colons. Pour s'en détourner, les esclaves lui donnaient alors l'apparence de danses folkloriques autorisées. Les chants universels portugais racontent son histoire et peuvent être entendus dans le monde entier.

Pour plus d'informations, contacter l'association Mayotte Capoeira Arte Negra :

✉ val-soldado@outlook.fr

f Mayotte Capoeira Arte Negra

☎ 06 39 21 38 13



Dhoimrati Salim Abdallah

J'AI TOUJOURS UN BLOUSON DE RUGBY AVEC MOI

Élue arbitre féminin de l'année 2018, Dhoimrati Salim Abdallah est une grande passionnée de rugby. Un sport dont elle véhicule les valeurs partout où elle passe, notamment lorsqu'elle endosse son rôle d'éducatrice sportive à la mairie de Mamoudzou.

Si vous étiez un sportif de haut-niveau, qui seriez-vous ?

Sans hésiter, Safi N'Diaye, l'une des joueuses de rugby du XV de France les plus emblématiques. Je me suis énormément intéressée à son histoire et à son parcours. Elle m'a immédiatement plu. C'est elle que je préfère sans exception, elle ne lâche rien !

Quelle est la plus belle compétition sportive à vos yeux ?

Les Jeux Olympiques restent un moment particulier, mais je dirais que je préfère la coupe de France féminine de rugby. Je trouve qu'il s'agit d'un beau rendez-vous pour regarder les matchs avec des amis dans un bar. À Mayotte, cela commence à se démocratiser petit à petit. C'est une bonne chose.

Avec quel artiste vous aimeriez passer une heure ?

Mon père ! Son nom d'artiste, c'est Chirotro. Un chanteur qui fait de la musique traditionnelle depuis plus de 30 ans et qui fabrique ses propres guitares. Je l'admire ! À la maison, il met tout le temps l'ambiance malgré le poids de l'âge. Il entraîne toute la famille avec lui quand il chante.

L'objet que vous trimbaliez toujours avec vous ?

J'ai toujours un blouson de rugby avec moi. Comme je suis une passionnée, j'aime l'avoir avec moi pour montrer que ce sport me tient à cœur.

Quel animal de compagnie voudriez-vous être ?

Le chat, j'ai toujours aimé. J'en ai un qui s'appelle Square et qui a bientôt trois ans. Sa peau est toute douce. Et en plus, c'est un animal de compagnie très fidèle. Peut-être que cela vient de mon enfance, lorsque j'avais un doudou (rires).

Quel est le plat dont vous n'arrivez pas à vous passer ?

J'aime le puedza, le poulpe. Il s'agit d'un aliment noble qui sort directement de la mer et que l'on peut préparer de différentes manières. Sa forme me fait penser à une fleur. Après, pour être tout-à-fait honnête, depuis quelques temps, j'ai arrêté d'en manger et je l'ai remplacé par le poulet...

Quelle est votre pire peur ?

Le noir sans aucun doute ! Je déteste l'obscurité... Cela me fait penser aux bagarres qui se déroulent la nuit et qui nous obligent à nous barricader chez nous. À chaque fois, j'ai la trouille qu'une bombe lacrymogène débarque de nulle part.

Quelle est la destination de vos rêves ?

Je rêve d'aller à Miami depuis que je suis gamine. C'est un endroit qui me donne envie avec ses belles plages et ses belles images dans les films. Inchallah un jour !

Vous êtes plutôt lève tôt ou grasse mat' ?

Je me réveille régulièrement à 4h du matin. Même le dimanche quand je dois parfois aller travailler. En revanche, quand je ne bosse pas, j'en profite pour dormir et récupérer les heures de sommeil perdues dans la semaine.

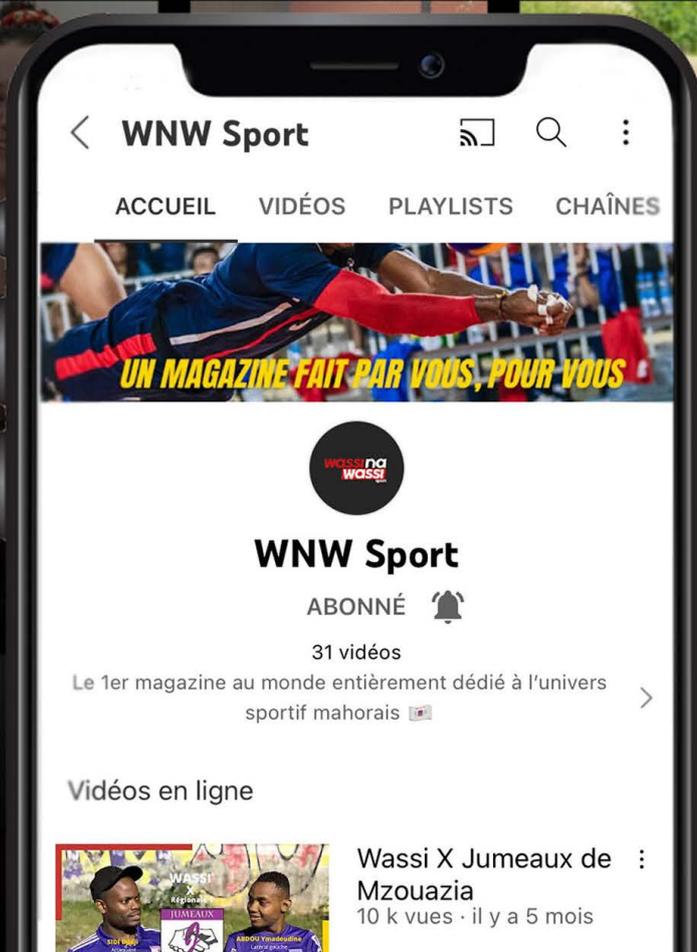
Quel est le métier de votre enfance ?

Être animatrice ou Atsem (agent territorial spécialisé des écoles maternelles) pour pouvoir passer ma journée avec les enfants. J'aime leur transmettre mes valeurs et partager des moments privilégiés avec eux. Ils comprennent vite et on apprend tous les jours auprès d'eux. Vous savez, je suis un grand enfant dans un corps d'adulte (rires).

WASSINA
WASSI
sport

AU PLUS PROCHE DU SPORT MAHORAIS

interview - portrait - immersion



@wnwsport



CRDS

Création de la Conférence Régionale Du Sport (CRDS) de Mayotte – Jeudi 10 mars 2022 à la Case Rocher de la Préfecture de Mayotte, à Dzaoudzi.

Sportif de l'année 2020-2021

Cérémonie de remise des trophées Mayotte Hebdo du Sportif de l'année 2020-2021 – Samedi 12 mars 2022 à l'amphithéâtre Kamardine Hassani du lycée des Lumières à Kawéni.



CFGA

Remise des diplômes aux stagiaires du Certificat de Formation à la Gestion Associative – Samedi 2 avril à la MJC de M'gombani.

